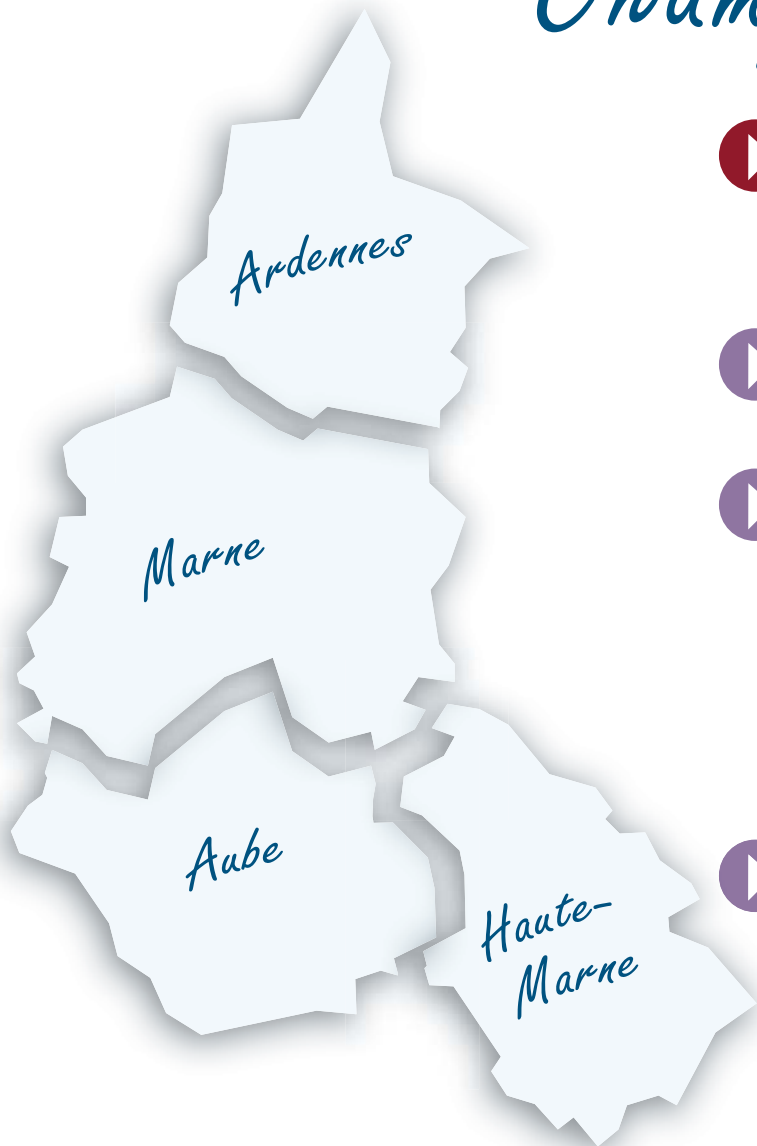




► ► Nous remercions les 1 208 chefs d'entreprise contribuant par leur réponse à une meilleure information des décideurs publics sur la situation économique de notre région.

CONJONCTURE ÉCONOMIQUE

Champagne-Ardenne



Numéro 26

- Constat 2nd semestre 2012
- Prévisions 1^{er} semestre 2013



La conjoncture en Champagne-Ardenne p. 2



La conjoncture par secteur d'activité p. 4

- Industrie p. 4
- Services aux entreprises p. 6
- Commerce de détail p. 7
- Commerce de gros p. 8
- Bâtiment p. 9
- Travaux publics p. 10



La conjoncture par département p. 11

- Ardennes p. 12
- Aube p. 14
- Marne p. 16
- Haute-Marne p. 18



LA CONJONCTURE EN CHAM

► Chiffres d'affaires

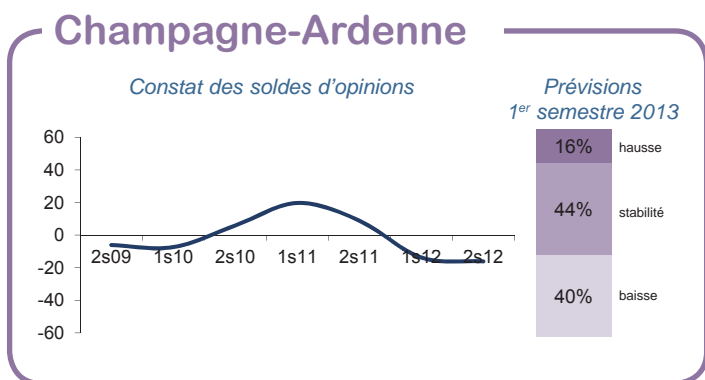
Tassement de l'activité économique...

La baisse du PIB français au quatrième trimestre 2012 (-0,3 %)¹ confirme les difficultés économiques auxquelles doit faire face notre territoire national. La conjoncture en Champagne-Ardenne au second semestre 2012 n'échappe pas à cette orientation défavorable. Ce sont 42 % des chefs d'entreprise qui témoignent d'un chiffre d'affaires en baisse contre 26 % une hausse (respectivement 36 % et 23 % au premier semestre 2012).

De manière plus générale, 66 % des entrepreneurs estiment que la situation économique est « mauvaise » voire « très mauvaise » contre 56 % six mois plus tôt.

Les prévisions des chefs d'entreprise ne laissent pas entrevoir de rebond pour le premier semestre 2013. Au contraire, 40 % anticipent un recul des chiffres d'affaires contre 16 % une progression. Selon les chefs d'entreprise, les carnets de commandes ne devraient pas connaître d'amélioration début 2013.

Evolution des chiffres d'affaires

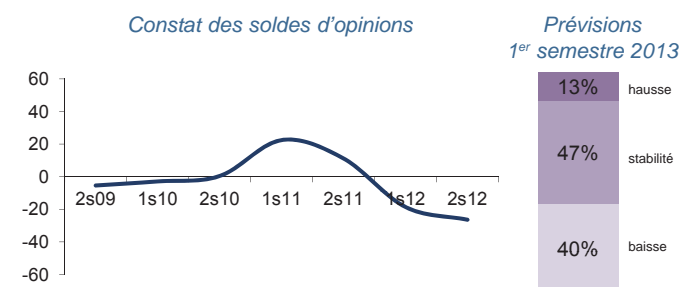


... qui impacte l'ensemble du territoire régional

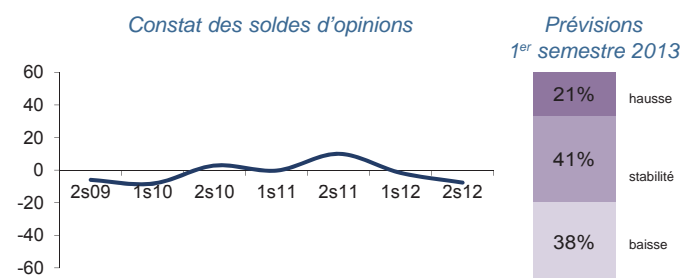
L'ensemble du territoire champardennais affiche une situation économique fragile, le solde d'opinions étant de nouveau négatif sur les quatre départements de la région. La conjoncture apparaît plus particulièrement dégradée dans les Ardennes et en Haute-Marne.

¹ INSEE, comptes nationaux trimestriels, 14 février 2013.

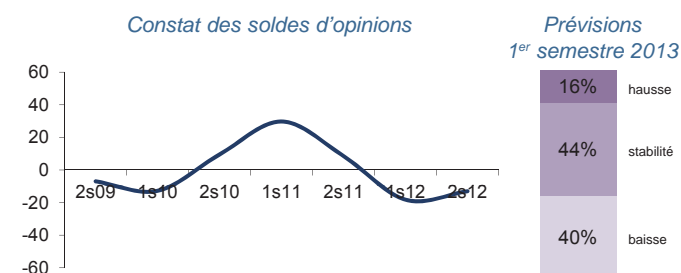
Ardennes



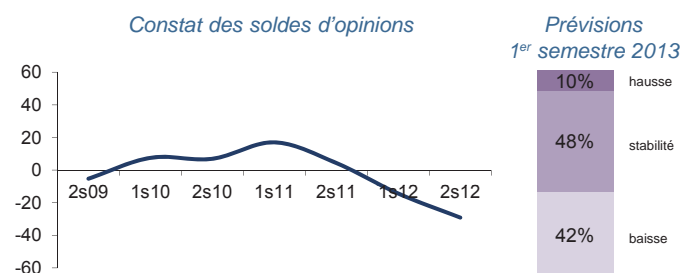
Aube



Marne



Haute-Marne

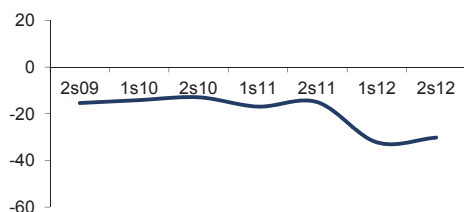


PAGNE - ARDENNE

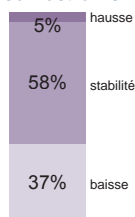
Situation financière

Evolution de la trésorerie

Constat des soldes d'opinions



Prévisions
1^{er} semestre 2013



Vigilance sur la trésorerie

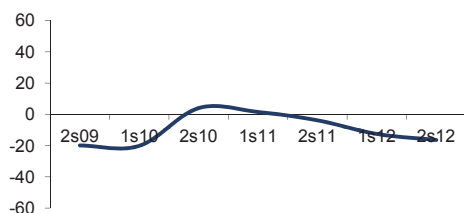
La trésorerie des entreprises champardennaises est impactée par ce contexte maussade. Tous secteurs confondus, 38 % des entreprises évoquent une trésorerie en baisse et 8 % en hausse (respectivement 38 % et 6 % au premier semestre 2012). Si l'ensemble des secteurs sont concernés par cette orientation, les services aux entreprises et le commerce de détail sont plus particulièrement affectés.

Aucune amélioration n'est attendue pour le premier semestre 2013. Les difficultés de trésorerie affecteraient notamment les établissements des services aux entreprises, du commerce de détail, ainsi que des travaux publics.

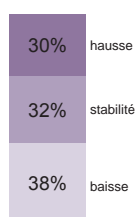
Investissement

Evolution de l'investissement

Constat des soldes d'opinions



Prévisions
1^{er} semestre 2013



Pas de reprise attendue des investissements

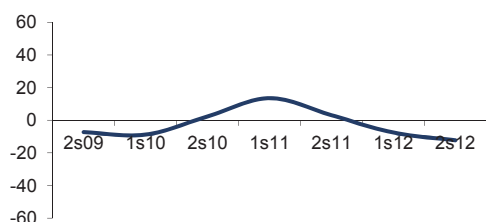
Dans un tel contexte, les entreprises champardennaises ont privilégié un allègement des dépenses d'investissement au second semestre 2012. La part des entreprises qui diminuent ces dépenses s'accroît, passant de 33 % au premier semestre 2012 à 40 % fin 2012.

Au niveau national, l'investissement des entreprises non financières est également orienté à la baisse : -0,8 % au troisième trimestre 2012 et -1,2 % au quatrième². L'investissement en Champagne-Ardenne resterait atone au premier semestre 2013.

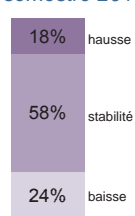
Emploi

Evolution des effectifs

Constat des soldes d'opinions



Prévisions
1^{er} semestre 2013



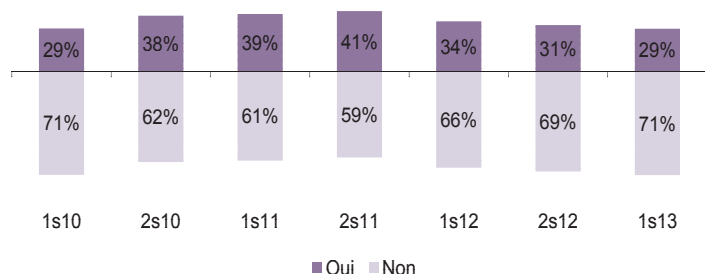
Contexte peu favorable à l'emploi

Au second semestre 2012, la majorité des entreprises (58 %) ont conservé le même niveau d'emploi. Au prochain semestre, les prévisions laissent entrevoir une stabilité des effectifs. Soulignons que les entreprises qui anticipent un repli de leur chiffre d'affaires pour les mois à venir seraient près d'une sur deux à réduire leurs effectifs.

Peu d'intentions d'embauche

Les intentions d'embauche évoluent peu d'un semestre à l'autre. Pour le premier semestre 2013, 29 % des entreprises envisagent de recruter contre 31 % six mois plus tôt. Ce niveau est inférieur à celui observé sur longue période (35 %). Ces perspectives de recrutement se rapporteraient pour moitié à des créations de postes.

Perspectives de recrutement



² INSEE, comptes nationaux trimestriels, 14 février 2013.

INDUSTRIE

▶ Activité économique

Repli de l'activité

Après une stabilisation début 2012, l'orientation des chiffres d'affaires des industriels champardennais est défavorable en fin d'année. Près de 50 % des chefs d'entreprise ont connu une dégradation de leur chiffre d'affaires contre 24 % une progression.

Ce ralentissement de l'activité touche aussi bien les entreprises de moins de 10 salariés que les petites et moyennes entreprises. Cette tendance négative quant aux chiffres d'affaires s'explique davantage par un effet volume que par un effet prix. Ce sont 46 % des industriels qui font face à un repli de leur production au cours des six derniers mois de 2012.

Si les chiffres d'affaires à l'exportation hors d'Europe des industriels champardennais sont restés globalement stables sur la fin d'année, les exportations à destination de l'Europe ont connu une orientation négative.

Des carnets de commandes moins garnis

Les carnets de commandes des entreprises se dégarnissent. Ainsi, la visibilité des carnets tend de nouveau à se rétrécir fin 2012 : 29 % des entreprises ont un horizon de carnets de commandes supérieur à 3 mois contre 40 % il y a un an. L'indicateur des chiffres d'affaires resterait négatif au cours des prochains mois, marquant ainsi des perspectives peu optimistes.

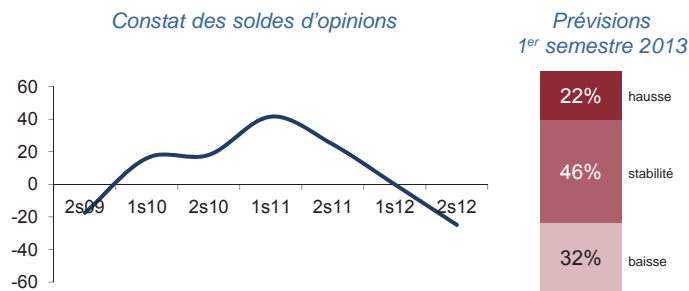
Maintien des stocks

Le niveau de stocks des entreprises n'a globalement pas changé au cours des derniers mois. Le manque de visibilité quant à la demande favorise une gestion optimisée des stocks afin d'en limiter les coûts affiliés. Plus de six entreprises sur dix prévoient de maintenir les mêmes encours de stocks au cours des six premiers mois de l'année 2013.

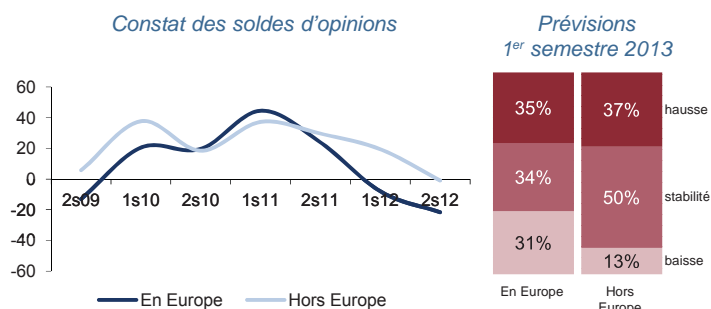
Faiblesse de l'investissement

Les dépenses d'investissement demeurent stables au second semestre 2012. Le contexte resterait peu propice à la réalisation d'investissement dans les prochains mois. Le taux d'utilisation des capacités de production se situe à un niveau relativement bas (70 % fin 2012 contre 75 % en moyenne sur longue période). On note toutefois des disparités d'une entreprise à l'autre. En effet, 39 % des entreprises envisagent d'augmenter les dépenses de ce type, 29 % anticipent un maintien et 32 % prévoient une réduction début 2013.

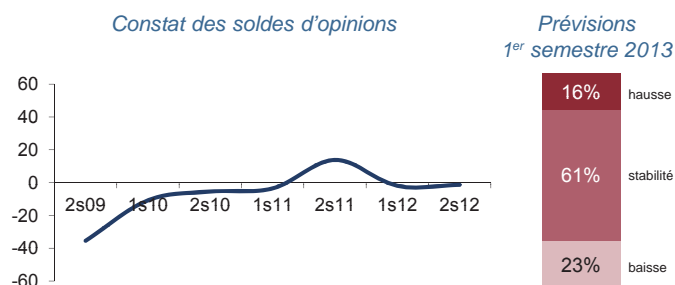
Evolution des chiffres d'affaires



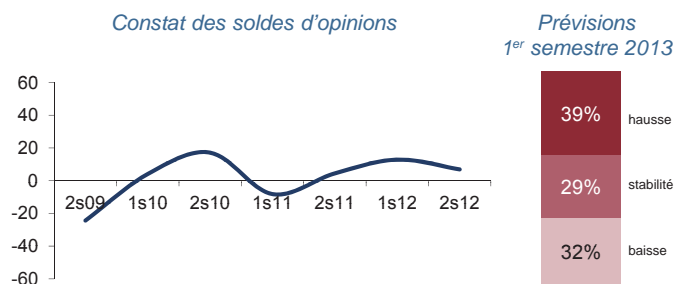
Evolution des chiffres d'affaires réalisés à l'exportation



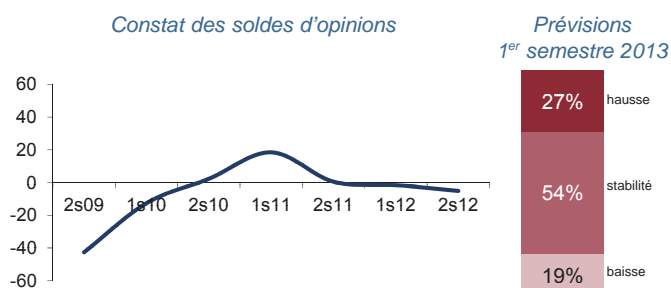
Evolution des stocks de produits finis



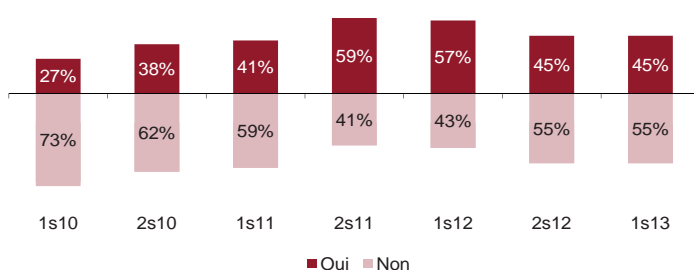
Evolution de l'investissement



Evolution des effectifs



Perspectives de recrutement



Des effectifs qui restent stables

Au second semestre 2012, la majorité des entreprises ont privilégié un maintien de leurs effectifs. Notons cependant que 44 % des entreprises témoignant d'un chiffre d'affaires en repli fin 2012 ont réduit leur niveau d'emploi. Au prochain semestre, l'orientation stable des effectifs devrait se prolonger.

Soulignons que l'intérim, première variable d'ajustement en termes d'emploi, a reculé de 18,2 % au troisième trimestre 2012 par rapport au même trimestre 2011³. La métallurgie apparaît particulièrement concernée, le volume d'intérimaires diminuant de 42,6 % sur cette période.

³ DIRECCTE - SESE, note de conjoncture Champagne-Ardenne, décembre 2012

Moins d'une entreprise sur deux envisage d'embaucher

Les perspectives de recrutement n'ont pas évolué en l'espace de six mois. 45 % des entreprises anticipent des recrutements au premier semestre 2013, soit un niveau qui reste légèrement supérieur à la moyenne de long terme (42 %). Les difficultés de recrutement concernent 61 % des entreprises, mais se concentrent davantage dans les entreprises de grande taille, souvent à la recherche de nouveaux candidats pour faire face aux remplacements.

Industries textile et habillement

L'orientation des chiffres d'affaires des industries du textile et de l'habillement est défavorable au cours du second semestre 2012. Cette tendance négative se prolongerait début 2013.

Industries agricoles et alimentaires

L'orientation favorable des chiffres d'affaires dans les industries agricoles et alimentaires se prolonge, du fait principalement d'une hausse des prix des matières premières. Les industriels envisagent une stabilisation des chiffres d'affaires pour les prochains mois.

Fabrication de machines et d'équipements

Les chefs d'entreprise du secteur de la fabrication de machines et d'équipements ont globalement connu une dégradation de leur chiffre d'affaires. Les prévisions pour le premier semestre 2013 laissent augurer une stabilité.

Métallurgie et travail des métaux

Les chiffres d'affaires dans le secteur de la métallurgie et le travail des métaux sont orientés à la baisse au second semestre 2012. Cette tendance se poursuivrait dans les mois à venir.

Chimie, caoutchouc-plastique, produits minéraux

Le second semestre 2012 est marqué par une dégradation de la conjoncture dans le secteur, avec une activité en volume qui se réduit. Les chiffres d'affaires des industriels seraient de nouveau orientés à la baisse au premier semestre 2013.

Bois, papier, carton

Le secteur du bois papier carton a une nouvelle fois enregistré une stabilité de l'activité. Cette tendance se prolongerait au cours des prochains mois.

SERVICES AUX ENTREPRISES

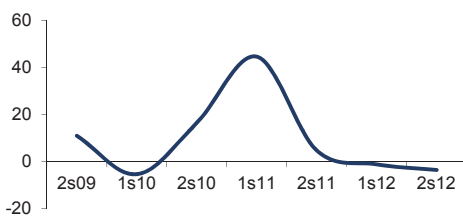
▶ *Activité économique*

Activité qui se stabilise

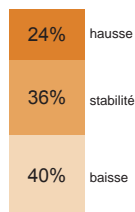
Comme en début d'année, l'activité s'inscrit globalement dans la stabilité au second semestre 2012. Toutefois, les constats quant aux chiffres d'affaires réalisés par les entreprises divergent : 35 % d'entre elles relèvent une progression de leur chiffre d'affaires fin 2012, 27 % une stabilité et 38 % une baisse. Les prévisions formulées par les dirigeants laissent craindre une orientation défavorable des chiffres d'affaires au premier semestre 2013.

Evolution des chiffres d'affaires

Constat des soldes d'opinions



Prévisions
1^{er} semestre 2013

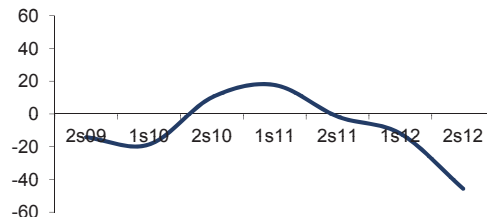


Investissement en berne

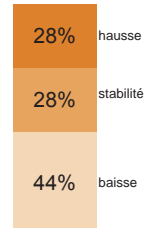
Face au contexte économique incertain, les dirigeants ont majoritairement réduit leurs dépenses d'investissement au second semestre 2012. Cette tendance à la baisse se prolongerait au cours des mois à venir et concernerait notamment plus d'une entreprise sur deux du secteur des transports.

Evolution de l'investissement

Constat des soldes d'opinions



Prévisions
1^{er} semestre 2013



▶ *Emploi*

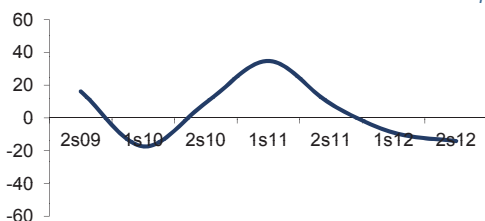
Une tendance défavorable se dessine

Au second semestre 2012, 34 % des entreprises ont réduit leurs effectifs contre 20 % qui les ont augmentés. Soulignons que 67 % des entreprises qui ont connu un repli de leur chiffre d'affaires, ont diminué leur niveau d'emploi. Au cours des prochains mois, les prévisions des chefs d'entreprise ne laissent pas augurer de

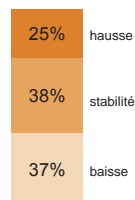
changement : 37 % anticipent une réduction des effectifs et 25 % un renforcement. Des perspectives de recrutement sont envisagées par 33 % des entreprises au premier semestre 2013, soit un niveau inférieur à la moyenne de long terme (49 %)

Evolution des effectifs

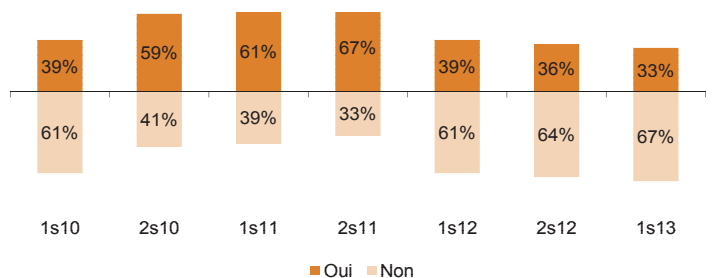
Constat des soldes d'opinions



Prévisions
1^{er} semestre 2013



Perspectives de recrutement



Conseils et assistance

Dans ce contexte, le secteur du conseil et assistance est celui qui résiste le mieux à cette dégradation. Le solde d'opinions des chiffres d'affaires est encore légèrement positif. Toutefois, les prévisions des dirigeants pour les prochains mois restent prudentes.

Services opérationnels

Au second semestre 2012, la conjoncture économique sensible semble affecter les services opérationnels. Les prévisions des

chefs d'entreprise laissent craindre une orientation plutôt défavorable pour le prochain semestre.

Transports

L'activité dans les transports s'est stabilisée au cours des six derniers mois. Pour le prochain semestre, les prévisions des chefs d'entreprise du secteur sont pessimistes. Notons que de nombreux transporteurs soulignent le renchérissement du prix des carburants au cours des derniers mois et l'incertitude sur le marché du transport routier qu'engendre l'écotaxe.

COMMERCE DE DÉTAIL

▶ *Activité économique*

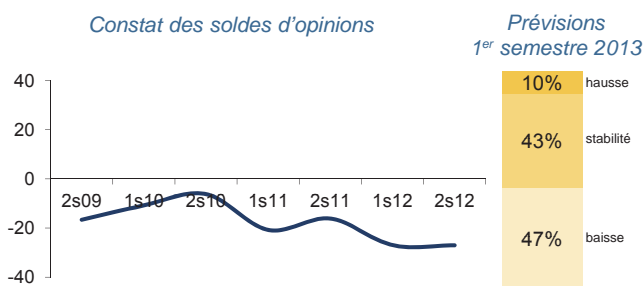
Pas d'amélioration en vue

Depuis le second semestre 2007, le commerce de détail n'a pas retrouvé de solde d'opinions des chiffres d'affaires positif. Une nouvelle fois, au second semestre 2012, la proportion de commerçants signalant une baisse de chiffre d'affaires est supérieure à celle témoignant d'une hausse (respectivement 48 % et 21 % fin 2012). Les prévisions ne laissent pas espérer un début d'année 2013 sous de meilleurs auspices. Le manque de pouvoir d'achat des ménages est avancé par de nombreux commerçants pour expliquer les diffi-

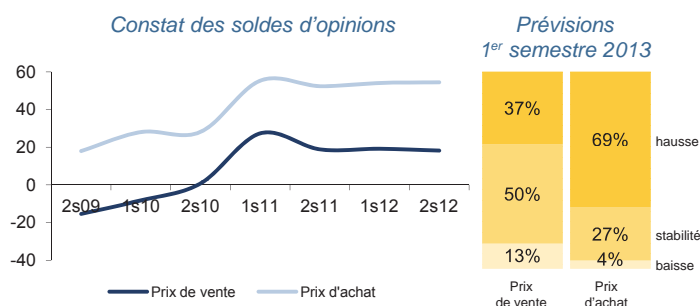
cultés actuelles du secteur. En revanche, la tendance positive du commerce en ligne observée depuis quelques semestres semble se prolonger. Les chiffres d'affaires liés aux sites marchands sont en progression pour 41 % des détaillants contre une baisse pour 10 %.

Si la hausse des prix d'approvisionnement se prolonge sur la deuxième moitié de l'année 2012, les prix de vente des commerçants restent plutôt stables. La diminution du niveau de trésorerie pour 44 % des commerçants témoigne notamment de cette pression exercée sur les marges.

Evolution des chiffres d'affaires



Evolution des prix



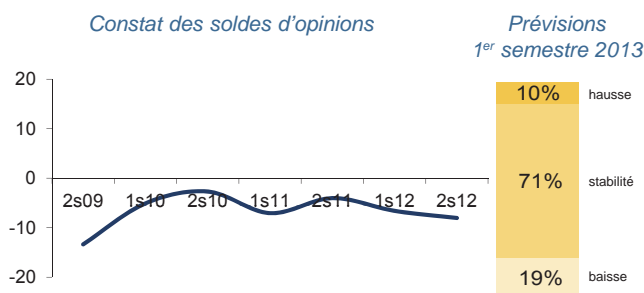
▶ *Emploi*

Stabilité de l'emploi

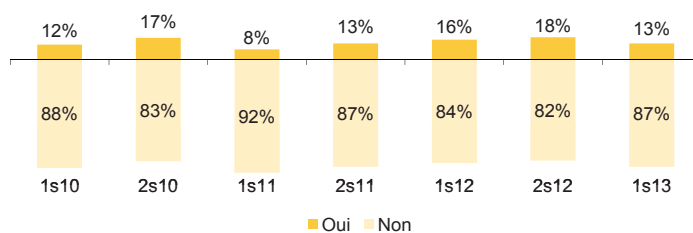
Les effectifs dans le secteur du commerce de détail ne connaissent pas d'évolution significative. Une nouvelle fois, ce sont une majorité de commerçants qui ont gardé le même niveau d'emploi. Les prévisions des détaillants laissent entrevoir une stabilité pour le

début d'année 2013. Les perspectives de recrutement pour le premier semestre 2013 concernent 13 % des entreprises, soit un niveau inférieur à la moyenne de long terme (17 %).

Evolution des effectifs



Perspectives de recrutement



Équipement de la personne

La tendance globale des chiffres d'affaires du secteur est négative. Les chiffres d'affaires devraient de nouveau connaître une orientation défavorable au premier semestre 2013.

Équipement du foyer

Le secteur de l'équipement du foyer connaît une fin 2012 hostile, une majorité de commerçants témoignant d'une baisse de chiffres d'affaires. Les prévisions ne laissent pas espérer une reprise de la demande.

Alimentation (hors grandes surfaces)

L'orientation des chiffres d'affaires du secteur de l'alimentation apparaît défavorable sur la fin d'année 2012. Les chiffres d'affaires devraient de nouveau être impactés négativement par la conjoncture début 2013.

Commerce en magasin non spécialisé

Le commerce en magasin non spécialisé reste la seule activité qui bénéficie d'une tendance positive quant aux chiffres d'affaires. L'activité se stabiliserait au cours des six prochains mois.

COMMERCE DE GROS

▶ *Activité économique*

Des perspectives qui se détériorent

L'orientation stable des chiffres d'affaires se poursuit au second semestre 2012, du fait d'une activité en volume qui reste atone. Le dynamisme des exportations à destination de l'Europe et hors d'Europe, observé encore au premier semestre 2012 s'estompe sur la fin d'année. Notons que de nombreux grossistes font part d'une hausse des prix d'approvisionnement.

Les prévisions des chefs d'entreprise pour le premier semestre 2013 laissent entrevoir une détérioration de l'activité. 37 % des entreprises envisagent un repli des chiffres d'affaires contre 14 % qui anticipent une progression.

Maintien des stocks

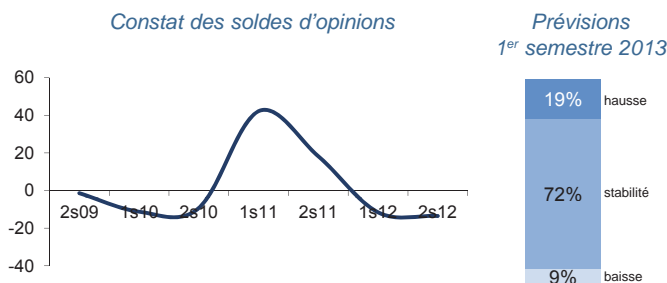
La majorité des grossistes ont gardé le même volume de stocks au cours du second semestre 2012. Etant donné l'incertitude concernant la demande pour les mois à venir, les chefs d'entreprise envisagent de conserver le même niveau d'encours pour les premiers mois de 2013.

Hausse des investissements dans les grandes entreprises

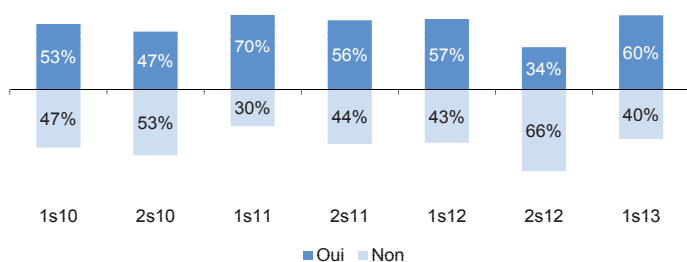
Après une période d'atonie, le second semestre 2012 est marqué par une reprise des dépenses d'investissement. Toutefois, ce rebond concerne principalement les grandes entreprises du secteur. Au prochain semestre, les investissements seraient de nouveau portés par les établissements de taille importante.

▶ *Emploi*

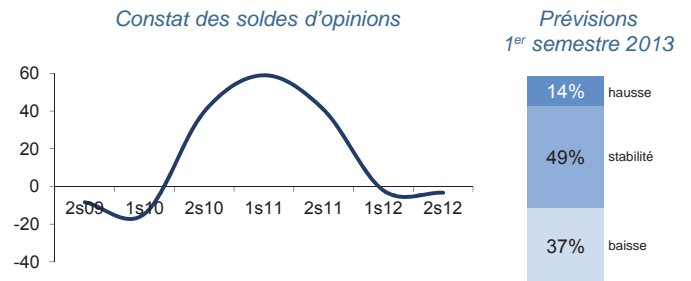
Evolution des effectifs



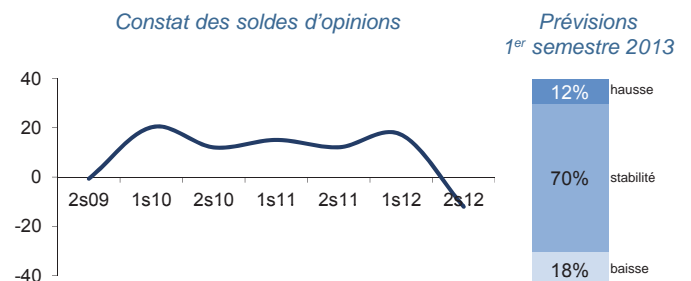
Perspectives de recrutement



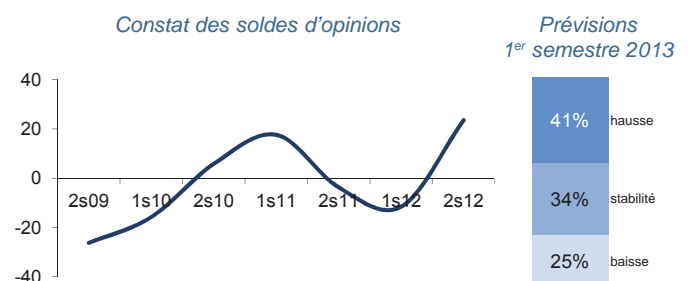
Evolution des chiffres d'affaires



Evolution des stocks



Evolution de l'investissement



Contexte peu propice à l'emploi

La majorité des entreprises ont maintenu leur niveau d'emploi au cours du second semestre 2012. Soulignons cependant que 58 % des entreprises qui ont connu une baisse de chiffre d'affaires ont diminué leurs effectifs. Au cours du premier semestre 2013, une orientation stable de l'emploi est à prévoir.

Des besoins de remplacement

Les perspectives de recrutement concernent 60 % des entreprises contre 49 % en moyenne sur longue période. Ces intentions d'embauche se rapportent davantage à des remplacements qu'à des créations de postes. Il s'agit cependant du secteur qui affiche les intentions d'embauche les plus favorables.

BÂTIMENT

▶ *Activité économique*

Atonie de l'activité

Comme attendu, la conjoncture dans le secteur du bâtiment est restée morose sur la fin de l'année 2012. Ce sont 37 % des entrepreneurs qui ont subi une baisse de chiffre d'affaires contre 19 % une hausse. Cette tendance plutôt défavorable s'explique davantage par un effet prix que par un effet volume. En effet, l'orientation à la baisse des prix de vente se poursuit, du fait notamment d'une concurrence accrue. Signalons aussi que cette conjoncture dégradée touche aussi bien les entreprises de gros œuvre que du second œuvre.

Les perspectives des entrepreneurs ne permettent pas d'anticiper d'amélioration pour les mois à venir. Aussi, les chefs d'entreprise du second œuvre apparaissent davantage pessimistes quant aux chiffres d'affaires pour le premier semestre 2013.

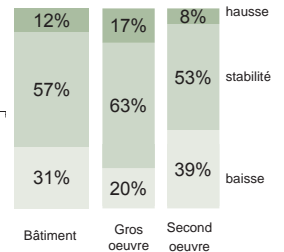
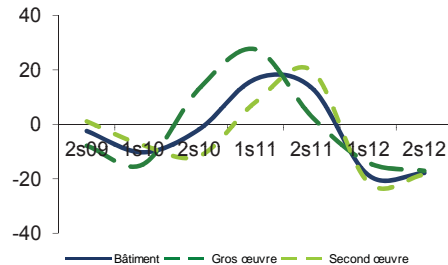
Trésorerie qui continue de se dégrader pour une entreprise sur trois

Un tiers des entreprises font face à une diminution de leur niveau de trésorerie, du fait notamment d'une pression à la baisse des prix de vente et des prix des approvisionnements qui restent tendus. 37 % des entreprises relèvent également un allongement des délais de paiement, plus particulièrement relatif à la demande privée.

Evolution des chiffres d'affaires

Constat des soldes d'opinions

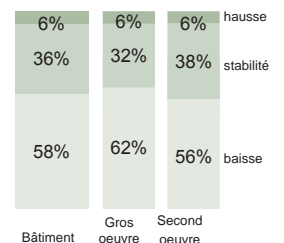
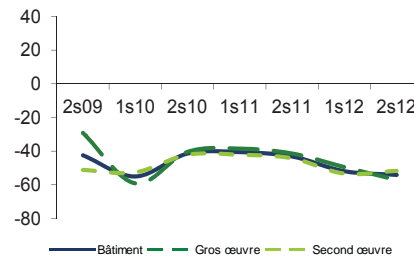
Prévisions
1^{er} semestre 2013



Evolution des prix de vente

Constat des soldes d'opinions

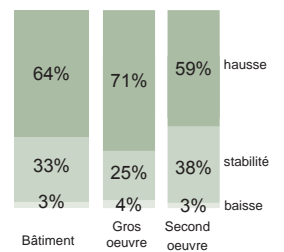
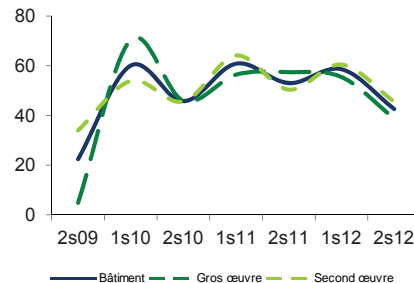
Prévisions
1^{er} semestre 2013



Evolution des prix d'achat

Constat des soldes d'opinions

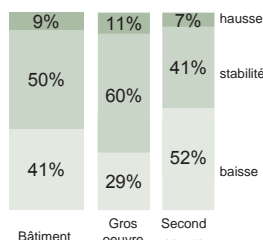
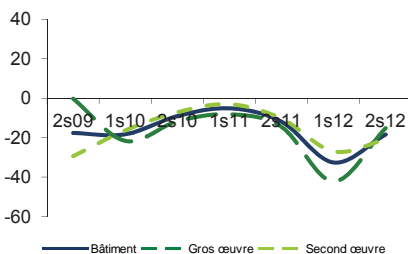
Prévisions
1^{er} semestre 2013



Evolution des carnets de commandes

Constat des soldes d'opinions

Prévisions
1^{er} semestre 2013



▶ *Emploi*

Contexte peu propice à l'emploi

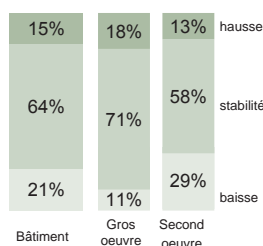
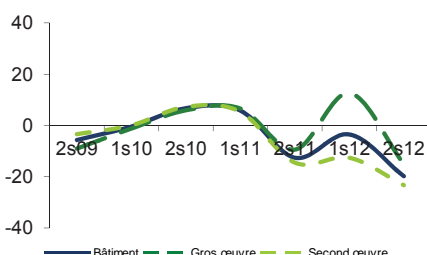
La stabilité du niveau d'emploi observée depuis 2008 dans le secteur du bâtiment se prolonge. Au second semestre 2012, une majorité des entrepreneurs ont privilégié un maintien de l'emploi. Toutefois, dans le second œuvre, comme en témoignent les

prévisions, le contexte semble plus fragile. 27 % des entreprises envisagent d'embaucher début 2013, soit un niveau inférieur de 8 points à la moyenne de long terme. Ces recrutements concerneraient pour moitié des créations de postes.

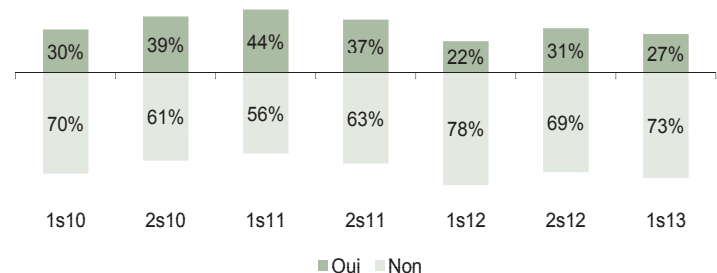
Evolution des effectifs

Constat des soldes d'opinions

Prévisions
1^{er} semestre 2013



Perspectives de recrutement



TRAVAUX PUBLICS

▶ *Activité économique*

Des prévisions qui restent pessimistes pour début 2013

Contrairement au début d'année 2012 qui avait été difficile, la seconde partie de l'année est marquée par une orientation globalement stable des chiffres d'affaires dans le secteur des travaux publics. Toutefois, les prévisions des chefs d'entreprise restent pessimistes pour début 2013. 58 % des entrepreneurs du secteur prévoient un repli de leur chiffre d'affaires. Cette orientation négative s'expliquerait à la fois par un effet volume et par un effet prix. L'activité en volume diminuerait alors que les prix de vente continueraient d'être orientés à la baisse.

Une trésorerie qui se dégrade

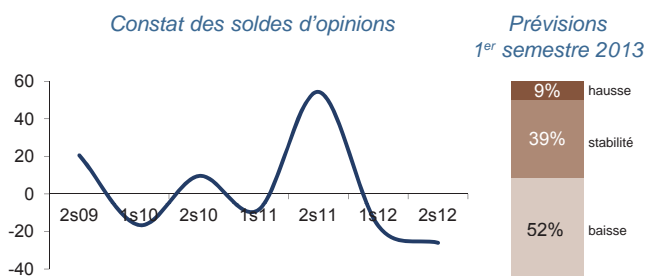
Au second semestre 2012, la dégradation du niveau de trésorerie se prolonge. En effet, la baisse des prix de vente additionnée à la tension sur les prix des matières premières, certes moins forte que lors des précédents semestres, font pression sur les marges des entreprises.

Carnets de commandes dégarnis

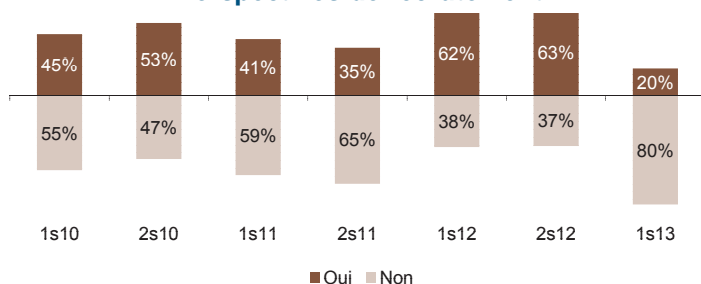
Les carnets de commandes des entreprises de travaux publics se dégarnissent sur la fin 2012. Ce sont en effet 57 % des entrepreneurs qui ont constaté un repli des carnets de commandes. Au prochain semestre, les entrepreneurs prévoient de nouveau une demande en baisse, notamment en lien avec la commande publique. Face à ce contexte économique incertain, les chefs d'entreprise réduisent leurs dépenses d'investissement.

▶ *Emploi*

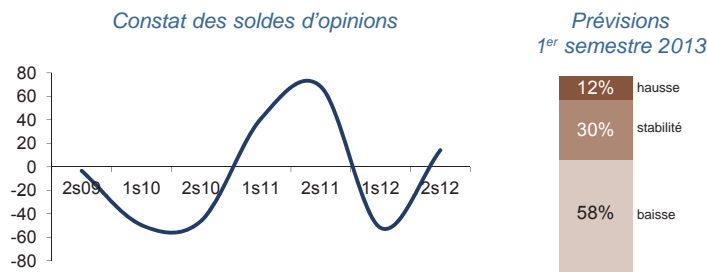
Evolution des effectifs



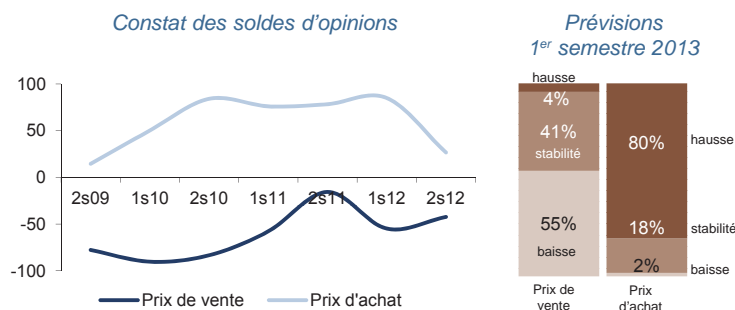
Perspectives de recrutement



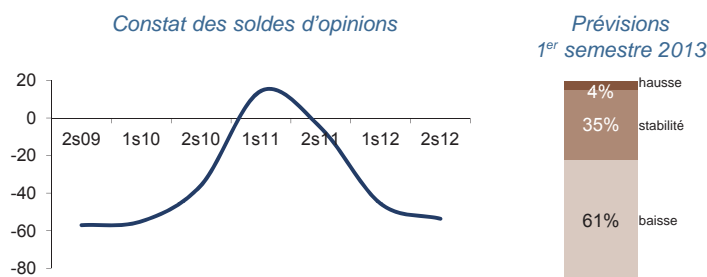
Evolution des chiffres d'affaires



Evolution des prix



Evolution des carnets de commandes



Impact sur l'emploi ?

Depuis 2008, les effectifs dans le secteur des travaux publics sont restés globalement stables malgré un niveau d'activité en dents de scie. Au second semestre 2012, l'orientation des effectifs apparaît plus en retrait, notamment dans les plus grandes entreprises de la région. Cette tendance se prolongerait au premier semestre 2013.

Un quart des entreprises compte recruter

20 % des entreprises envisagent d'embaucher au premier semestre 2013 contre 49 % en moyenne sur long terme. Pour deux tiers de ces entreprises, ces recrutements se rapporteraient à des remplacements.

LA CONJONCTURE



par département

« Ce qu'ils nous expliquent... »



« L'un de nos atouts est une veille continue sur nos marchés afin de pouvoir répondre à l'ensemble des demandes. Cette démarche nous conduit à prévoir de bonnes perspectives pour 2013... »

M. Pierre GRABETTE, Directeur général d'ISOTIP-JONCOUX (Charleville-Mézières)



« L'année 2012 a été marquée par une succession de périodes de forte activité et de temps faibles. Cette absence de visibilité est particulièrement difficile à gérer. »

M. Thierry FOURNEL, Gérant de la société « Broderie Sérigraphie du Der » (Vendeuvre-sur-Barse)



« Si le marché de la couverture est plutôt satisfaisant, celui du chauffage et de la plomberie est plus problématique, en raison de la conjoncture économique difficile. La baisse des aides et du crédit d'impôt aux particuliers met à mal le marché. »

M. David VAQUERO, Gérant de Sanimenou/Argonne Toiture (Ste-Ménéhould)



« Le bilan de l'année 2012 est très satisfaisant, en progression par rapport l'année précédente. Les perspectives pour 2013 sont en revanche plus incertaines avec un niveau d'activité qui s'annonce en dents de scie sur les deux premiers mois de l'année. »

M. Alain MARCHAL, Gérant et fondateur de l'entreprise ACM 52 (Val de Meuse)



La conjoncture économique se dégrade dans le département des Ardennes. Le second semestre 2012 marque un recul des chiffres d'affaires : 46 % des chefs d'entreprise annoncent un repli et 20 % une progression (respectivement 37 % et 19 % au premier semestre 2012). Cette tendance

défavorable se poursuivrait au cours des mois à venir. Bien que l'investissement soit resté stable sur la fin 2012, les dépenses liées aux capacités de production diminueraient au cours des prochains mois. En revanche, la stabilité des effectifs devrait se prolonger.

▶ Industrie

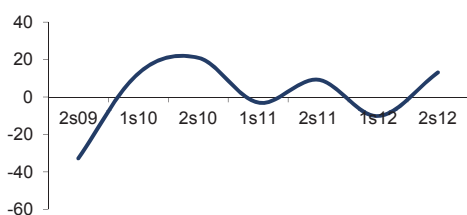
Situation défavorable

Après une stabilisation au premier semestre 2012, la majorité des industriels ont connu une baisse de chiffre d'affaires sur la seconde partie de l'année 2012. Les exportations à destination de l'Europe ont particulièrement été affectées par la dégradation de la conjoncture économique. Les chefs d'entreprise n'anticipent pas d'amélioration pour début 2013.

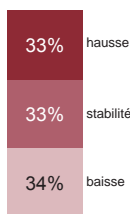
Les dépenses d'investissement ont connu une progression fin 2012, principalement portée par les grands établissements. Cette tendance se stabiliserait au prochain semestre. 45 % des entreprises envisagent de recruter au premier semestre 2013, soit un niveau équivalent à la moyenne de long terme (44 %).

Evolution de l'investissement

Constat des soldes d'opinions

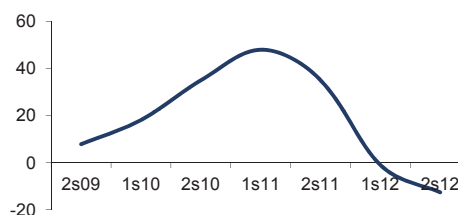


Prévisions 1^{er} semestre 2013

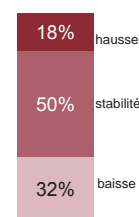


Evolution des chiffres d'affaires

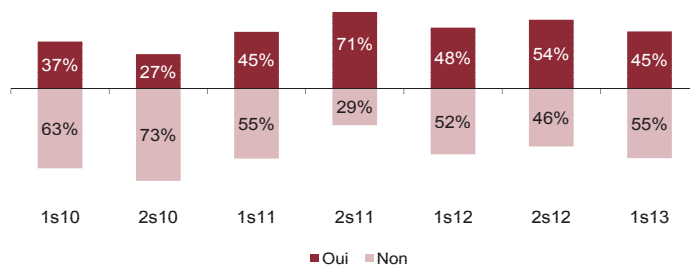
Constat des soldes d'opinions



Prévisions 1^{er} semestre 2013



Perspectives de recrutement



▶ Services aux entreprises

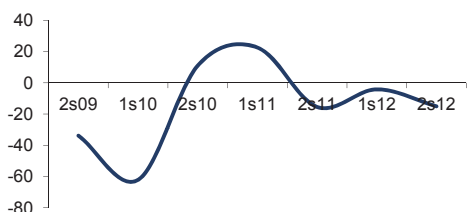
Des chiffres d'affaires en baisse

L'orientation à la baisse des chiffres d'affaires s'accroît sur la fin 2012, l'indicateur des chiffres d'affaires marquant un repli de près de 22 points en six mois. Cette tendance caractérise plus particulièrement les services opérationnels (nettoyage, gardiennage...).

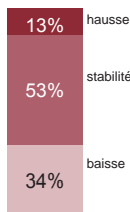
Les prévisions ne présagent pas d'amélioration, près de six dirigeants sur dix anticipant une baisse de leur chiffre d'affaires pour les mois à venir. Face à une demande en repli, les entreprises préfèrent limiter leurs dépenses d'investissement. Cette atonie quant aux moyens dégagés pour l'outil de production se confirmerait au premier semestre 2013. Notons qu'une orientation à la baisse des effectifs est observée et que seulement 5 % des entreprises envisagent de recruter au premier semestre 2013.

Evolution de l'investissement

Constat des soldes d'opinions

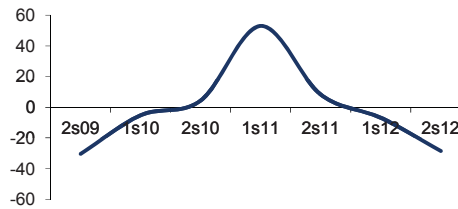


Prévisions 1^{er} semestre 2013

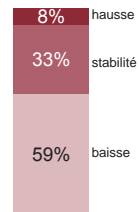


Evolution des chiffres d'affaires

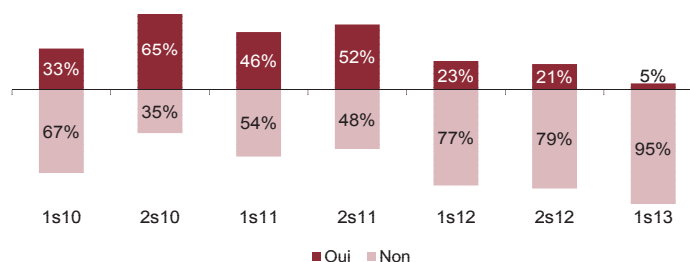
Constat des soldes d'opinions



Prévisions 1^{er} semestre 2013



Perspectives de recrutement



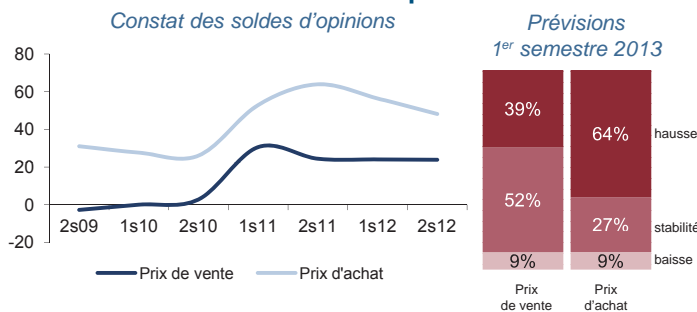
Commerce de détail

Pas d'amélioration

Au second semestre 2012, une majorité de détaillants font une nouvelle fois part d'une baisse de leur chiffre d'affaires. Aussi, aucune amélioration n'étant pressentie par les commerçants, l'orientation négative des chiffres d'affaires se poursuivrait. Soulignons que les chiffres d'affaires concernant le e-commerce se stabilisent.

Comme lors des précédents semestres, le commerce de détail enregistre une hausse des prix d'approvisionnement. Les prix de vente se stabilisent davantage mais remonteraient début 2013. Les effectifs restent de nouveau stables.

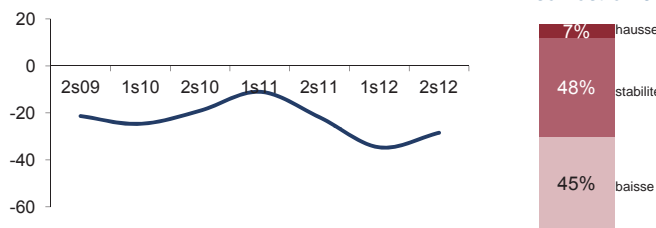
Evolution des prix



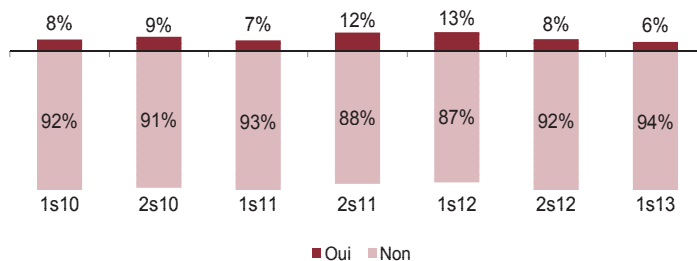
Evolution des chiffres d'affaires

Constat des soldes d'opinions

Prévisions 1er semestre 2013



Perspectives de recrutement



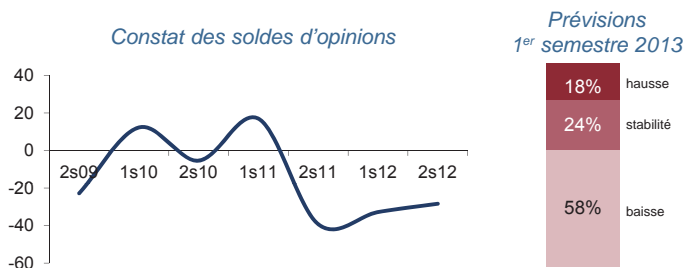
Bâtiment

Recul de l'activité

Les chiffres d'affaires continuent de se dégrader sur la fin 2012 (effet prix et effet volume combinés). Les prévisions ne laissent pas entrevoir une reprise de l'activité pour début 2013, la visibilité quant aux carnets de commandes se réduisant d'un semestre à l'autre.

Le secteur est toujours marqué par une orientation à la hausse des prix d'achat et une tendance à la baisse des prix de vente. Au prochain semestre, les recrutements concerneraient 29 % des entreprises, principalement dans le gros oeuvre.

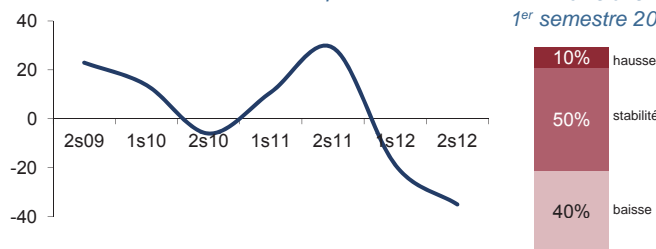
Evolution des carnets de commandes



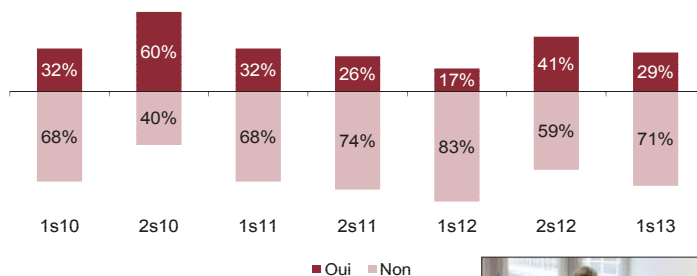
Evolution des chiffres d'affaires

Constat des soldes d'opinions

Prévisions 1er semestre 2013



Perspectives de recrutement



la fabrication de produits métalliques

Pour 50 % des chefs d'entreprise fabricants de produits métalliques, les premiers mois de 2013 devraient être marqués par une diminution du volume d'activité. Ils s'attendent de ce fait à une dégradation du niveau de leur trésorerie. Actuellement, le taux d'utilisation des capacités de production s'établit à 68% dans le secteur. Ainsi, 85% des chefs d'entreprise déclarent pouvoir assurer des volumes de production plus importants.

Pour autant, ils attendent ce semestre des carnets de commande mieux fournis qu'à la fin 2012. Parmi les signes favorables, on note une légère relance de l'investissement ; de plus, 42 % des dirigeants du secteur affirment connaître des difficultés de recrutement. Globalement, le secteur de la fabrication de produits métalliques est marqué par la baisse d'activité de la filière automobile et par une construction neuve en berne.

« Le point de vue de... »

M. Pierre GRABETTE, Directeur général d'ISOTIP-JONCOUX, Charleville-Mézières



L'entreprise fabrique des conduits d'évacuation de fumée. Elle fait partie d'un groupe constitué de quatre sites en France et deux à l'étranger. Les sites nationaux regroupent 180 salariés pour 30 millions d'€ de chiffre d'affaires. Le marché se décompose en deux familles : les grossistes sanitaires qui connaissent une baisse structurelle de 5 % par an du fait d'un report des investissements, et les grossistes matériaux qui enregistrent un ralentissement de la demande du fait d'une diminution du nombre de permis de construire. Le développement des énergies renouvelables n'est, par ailleurs, pas favorable à notre secteur d'activité puisqu'elles sont sans rejets de fumée et donc sans conduits. Depuis quelques années, nous améliorons la productivité de notre entreprise en favorisant l'autonomie des salariés et leur polyvalence. Nous augmentons ainsi notre réactivité vis-à-vis du client et nous optimisons par là-même notre stock. L'un de nos atouts est une veille continue sur nos marchés afin de pouvoir répondre à l'ensemble des demandes. Cette démarche nous conduit à prévoir de bonnes perspectives pour 2013 par l'adaptation de notre offre aux nouveaux types de poêles et chaudières récemment créés. »

Au second semestre 2012, 38 % des chefs d'entreprise témoignent d'un repli de leur chiffre d'affaires contre 31 % une progression (respectivement 36 % et 35 % six mois plus tôt). Ce ralentissement de l'activité économique se prolongerait au premier semestre 2013. Les dépenses d'investissement ont tendance à diminuer. En revanche, les effectifs se maintiennent au second semestre 2012 et cette tendance se poursuivrait sur début 2013.

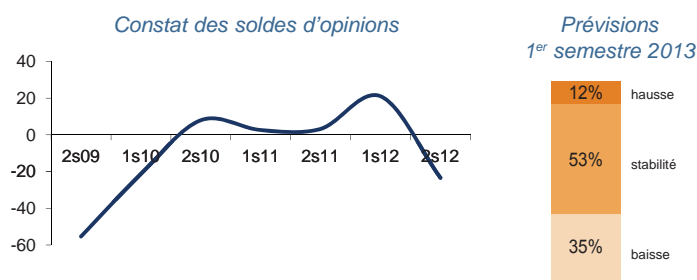
▶ Industrie

Repli des chiffres d'affaires

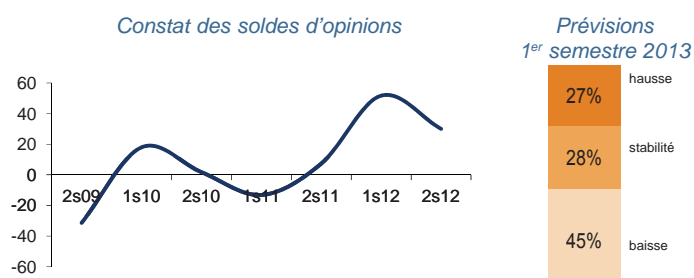
Après un début 2012 favorable, les chiffres d'affaires dans le secteur industriel sont orientés à la baisse sur la fin d'année. Si les exportations des industriels à destination de l'Europe ont particulièrement souffert du contexte économique maussade dans cette zone, les exportations dans le reste du monde se sont maintenues.

L'investissement reste positif mais répond davantage au besoin de renouvellement de l'outil de production. Une orientation négative des effectifs est observée sur la fin 2012. Aussi, moins d'une entreprise sur deux envisage de recruter au premier semestre 2013 contre 63 % il y a un an.

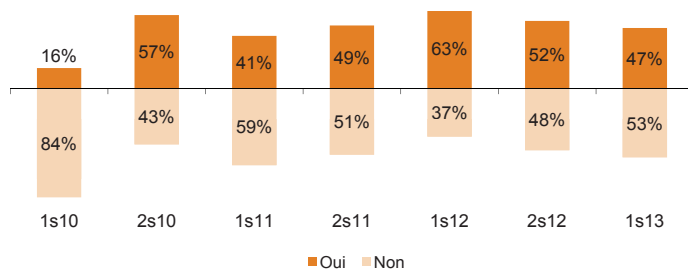
Evolution des chiffres d'affaires



Evolution de l'investissement



Perspectives de recrutement



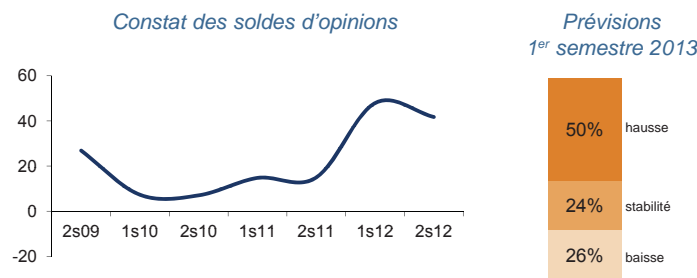
▶ Services aux entreprises

Orientation à la hausse

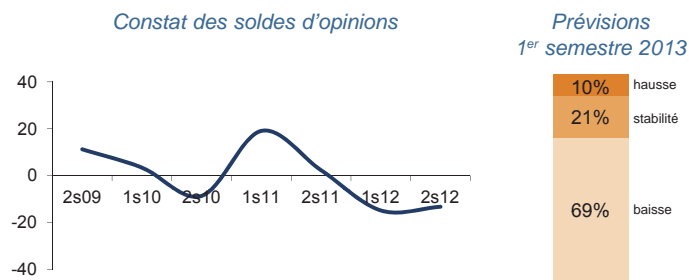
La tendance positive des chiffres d'affaires se poursuit au second semestre 2012. Toutefois, cette orientation concerne principalement les grandes entreprises des services opérationnels qui enregistrent des chiffres d'affaires en progression. L'orientation favorable des chiffres d'affaires s'affaiblirait au prochain semestre.

Les chefs d'entreprise restent également prudents quant aux dépenses d'investissement. Au second semestre 2012, les effectifs demeurent stables. Les perspectives de recrutement concernent 60 % des entreprises, soit un niveau supérieur à la moyenne de long terme (47 %).

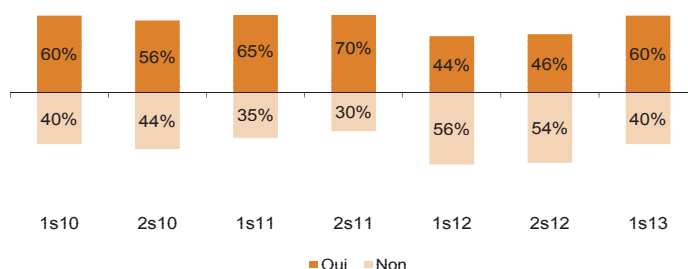
Evolution des chiffres d'affaires



Evolution de l'investissement



Perspectives de recrutement



Commerce de détail

Une dégradation qui se poursuit

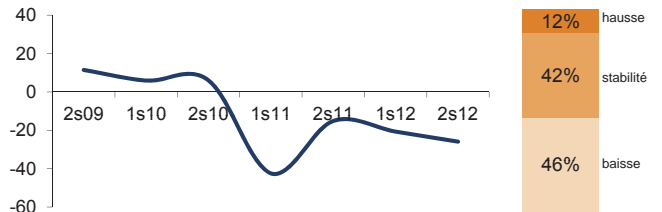
L'orientation à la baisse des chiffres d'affaires se poursuit : ce sont 48 % des détaillants qui témoignent d'une baisse de leur chiffre d'affaires contre 22 % une hausse. Les prévisions ne laissent pas augurer d'amélioration, l'orientation négative des chiffres d'affaires se poursuivrait.

De nombreux commerçants signalent une augmentation des prix d'achat, en lien avec la hausse des prix des matières premières. Face à ce contexte économique morose, les perspectives de recrutement ne concernent que 15 % des entreprises.

Evolution des chiffres d'affaires

Constat des soldes d'opinions

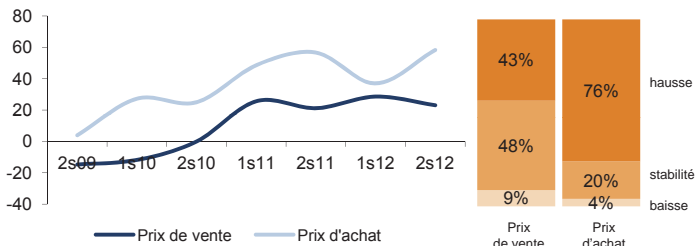
Prévisions
1^{er} semestre 2013



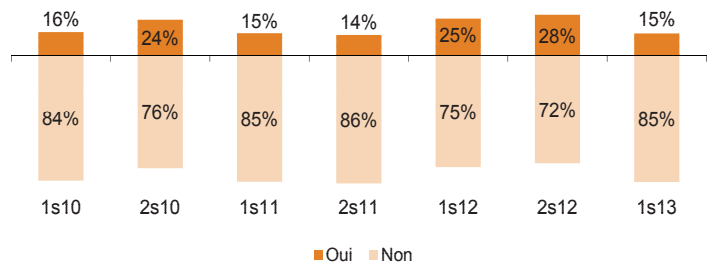
Evolution des prix

Constat des soldes d'opinions

Prévisions
1^{er} semestre 2013



Perspectives de recrutement



Bâtiment

Recul de l'activité

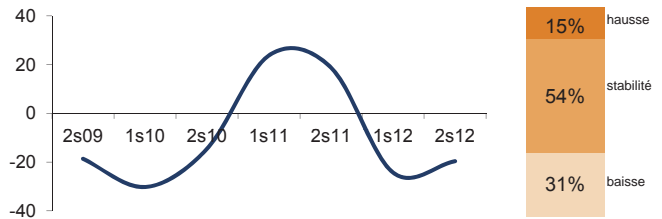
L'orientation à la baisse des chiffres d'affaires observée début 2012 se poursuit en fin d'année. Cette tendance négative s'explique à la fois par un effet prix et un effet volume. Dans le même temps, nous observons toujours des tensions sur les prix d'approvisionnement, faisant pression sur les marges.

Au prochain semestre, les prévisions ne laissent pas espérer de rebond de l'activité. Les carnets de commandes des entreprises continueraient à se dégarnir. Cependant, les entreprises privilégieraient de nouveau un maintien des effectifs pour le premier semestre 2013.

Evolution des chiffres d'affaires

Constat des soldes d'opinions

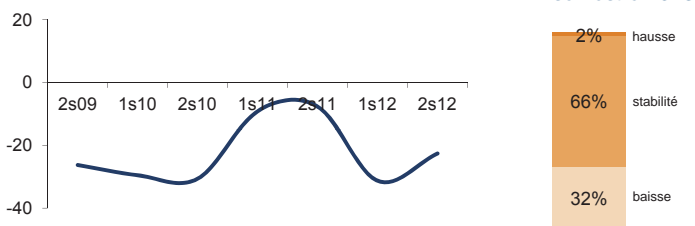
Prévisions
1^{er} semestre 2013



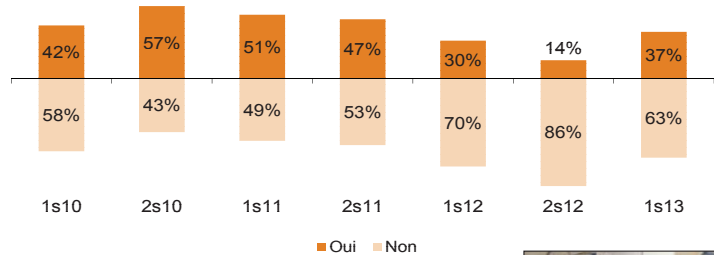
Evolution des carnets de commandes

Constat des soldes d'opinions

Prévisions
1^{er} semestre 2013



Perspectives de recrutement



Zoom sur... l'industrie

La production industrielle se redresse quelque peu mais insuffisamment pour compenser les pertes enregistrées précédemment.

En outre, dans certaines filières, des signes d'inquiétude apparaissent. A titre d'exemple, dans l'industrie plastique, les carnets de commandes plongent et ce principalement du fait de l'absence de la reprise des investissements du secteur industriel.

Actuellement, les dépenses d'investissement réalisées concernent surtout le maintien à niveau de l'outil de production. Ce défaut d'investissement devient un sérieux problème pour l'appareil productif dans son ensemble.

« Le point de vue de... »

M. Thierry FOURNEL, Gérant de la société



« Broderie Sérigraphie du Der », Vendeuvre-sur-Barse

Créée en 2000, son activité porte sur le marquage, la décoration et la vente d'articles publicitaires et sportifs.

L'année 2012 a été marquée par une succession de périodes de forte activité et de temps faibles. Cette absence de visibilité est particulièrement difficile à gérer. Globalement, le chiffre d'affaires de l'entreprise s'est maintenu par rapport à 2011 mais grâce, essentiellement, au respect de nos grands principes : réactivité, respect de la qualité, proximité et écoute du client. Le contexte économique est certes difficile mais certaines choses peuvent être corrigées. Ainsi, il serait souhaitable de proposer plus de liberté dans l'entreprise entre salariés et responsables, de trouver plus de souplesse pour répondre aux fluctuations d'activité et ce, en parfait accord entre les parties. Par ailleurs, les charges continuent de peser lourdement. La véritable relance de l'économie passe inévitablement par des éléments de réponse concrets sur ces points précis. »



La situation économique reste sombre au second semestre 2012. Ainsi, 42 % des dirigeants déplorent un repli de leur chiffre d'affaires au second semestre 2012 contre 29 % une hausse (respectivement 36 % et 18 % au premier semestre 2012). Aussi, 68 %

des chefs d'entreprise considèrent que le contexte économique est « mauvais » voire « très mauvais » contre 63 % six mois plus tôt. Les prévisions des chefs d'entreprise demeurent de nouveau pessimistes pour les mois à venir.

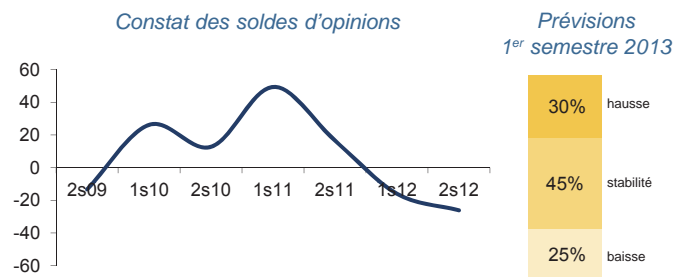
▶ Industrie

Conjoncture dégradée

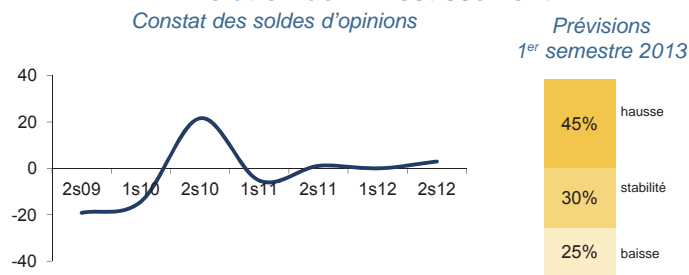
Le secteur industriel connaît une nouvelle dégradation de la conjoncture au second semestre 2012. Malgré des exportations qui se maintiennent, ce sont 46 % des chefs d'entreprise qui enregistrent un repli de leur chiffre d'affaires contre 20 % une hausse. Les prévisions formulées pour le prochain semestre semblent un peu plus optimistes. En effet, ils sont 45 % à envisager une stabilité et 30 % une hausse de leur chiffre d'affaires.

L'investissement jusque là atone pourrait progresser au premier semestre 2013, notamment dans la fabrication de machines et d'équipements. Les effectifs se maintiendraient de nouveau dans les six prochains mois.

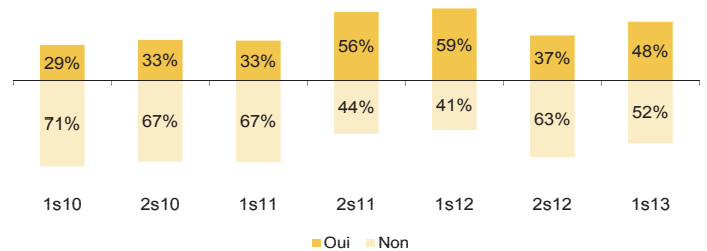
Evolution des chiffres d'affaires



Evolution de l'investissement



Perspectives de recrutement

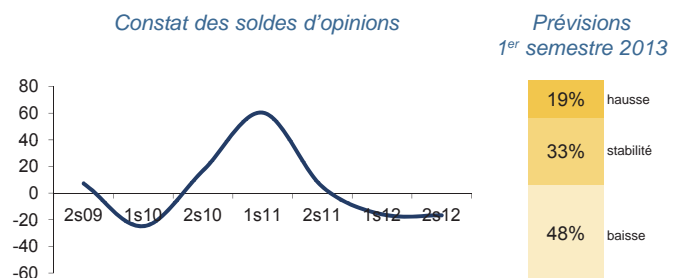


▶ Services aux entreprises

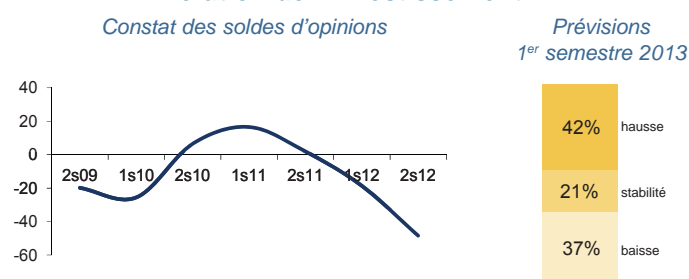
Le ralentissement se confirme

Pour le second semestre 2012, plus de la moitié des entreprises signalent des chiffres d'affaires en repli. Notons que cette tendance défavorable est principalement tirée par le secteur des services opérationnels. Les prévisions formulées par les dirigeants laissent craindre une orientation défavorable pour le prochain semestre. Ce contexte difficile incite les chefs d'entreprise à réduire de nouveau leurs projets d'investissements. La tendance à la baisse des effectifs observée au précédent semestre se poursuit. Pour les six prochains mois, plus de la moitié des entreprises du secteur anticipent une réduction du niveau d'emploi.

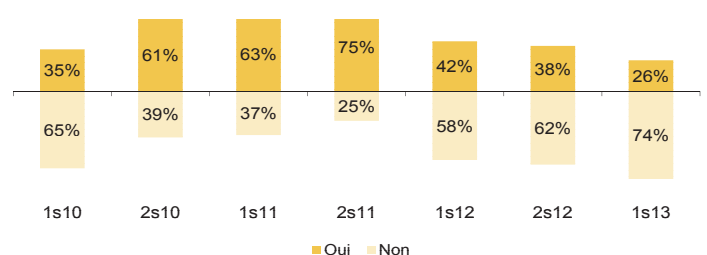
Evolution des chiffres d'affaires



Evolution de l'investissement



Perspectives de recrutement



Commerce de détail

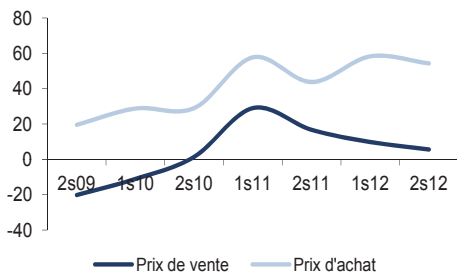
Toujours pas de reprise

Au second semestre 2012, l'orientation à la baisse des chiffres d'affaires se prolonge : 47 % des commerçants relèvent un chiffre d'affaires en diminution contre 22 % en progression (respectivement 47 % et 19 % début 2012). Les difficultés auxquelles doit faire face le secteur pourraient se poursuivre au prochain semestre.

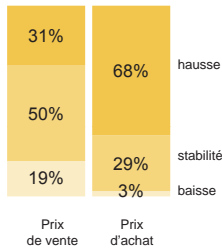
De nouveau, une majorité de détaillants (59 %) constatent une inflation des prix d'achat alors que seulement un quart d'entre eux ont augmenté leurs prix de vente. Le niveau de trésorerie des entreprises apparaît impacté. Les effectifs restent stables.

Evolution des prix

Constat des soldes d'opinions

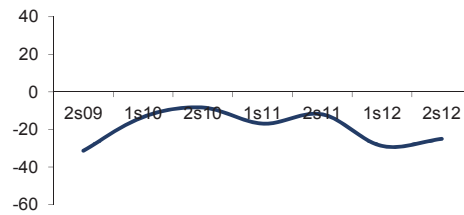


Prévisions 1^{er} semestre 2013

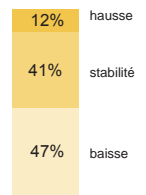


Evolution des chiffres d'affaires

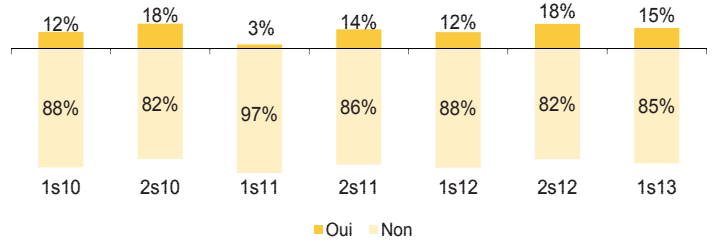
Constat des soldes d'opinions



Prévisions 1^{er} semestre 2013



Perspectives de recrutement



Bâtiment

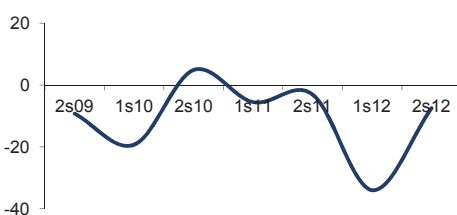
Vers une stabilisation de l'activité ?

Après une activité en repli au premier semestre 2012, l'activité dans le bâtiment semble se maintenir sur la fin d'année. Pour les prochains mois, une majorité d'entrepreneurs anticipent une stabilité des chiffres d'affaires.

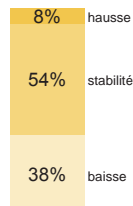
Toutefois, les carnets de commandes se dégarniraient. Si les effectifs sont globalement stables, une tendance à la baisse est observée dans le second œuvre.

Evolution des carnets de commandes

Constat des soldes d'opinions

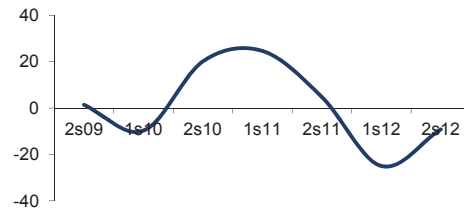


Prévisions 1^{er} semestre 2013

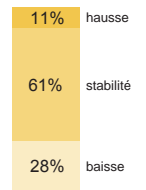


Evolution des chiffres d'affaires

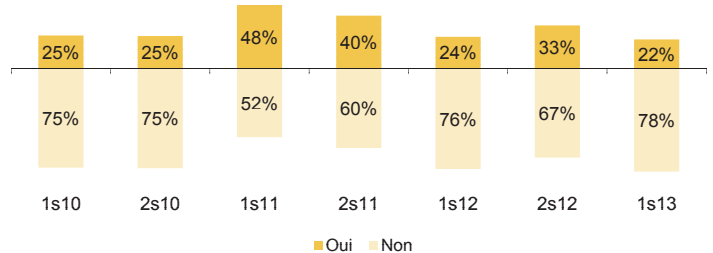
Constat des soldes d'opinions



Prévisions 1^{er} semestre 2013



Perspectives de recrutement



Zoom sur... le bâtiment

Depuis 2008, la conjoncture dans le secteur du bâtiment reste maussade. Le secteur connaît actuellement deux difficultés majeures qui impactent directement les entreprises : une moindre visibilité quant aux carnets de commandes notamment en raison d'une diminution de la consommation des ménages et un renforcement de la concurrence sur certains marchés, qui entraîne une tendance à la baisse des prix de vente. Notons aussi que l'orientation à la hausse des prix d'achat se poursuit, ce qui a pour conséquence d'éroder les marges des entreprises et d'affaiblir leur trésorerie. Pour le premier semestre 2013, un tiers des entreprises anticipent une dégradation de leur situation financière.

« Le point de vue de... »

M. David VAQUERO, Gérant de Sanimenou/Argonne Toiture, Ste-Ménéhould

Si le marché de la couverture est plutôt satisfaisant, celui du chauffage et de la plomberie est plus problématique, en raison de la conjoncture économique difficile. La baisse des aides et du crédit d'impôt aux particuliers met à mal le marché. Nous sommes aussi soumis à des charges trop lourdes. De plus, les propriétaires de bâti doivent désormais respecter des normes drastiques en matière d'économie d'énergie dans le cadre de la Réglementation thermique 2012, or ils ne sont souvent pas sensibilisés à l'obligation d'un diagnostic thermique. Pour rebondir face aux difficultés conjoncturelles, le projet est d'étendre notre zone d'intervention et de développer nos actions commerciales. »



La situation économique en Haute-Marne se détériore fin 2012. Au second semestre, 46 % des chefs d'entreprise déplorent une baisse de leur chiffre d'affaires contre 16 % une progression (respectivement 38 % et 23 % au premier semestre 2012).

Cette orientation défavorable se prolongerait au premier semestre 2013. La trésorerie des entreprises apparaît impactée par cette conjoncture maussade. Cependant, la stabilité des effectifs devrait se prolonger.

▶ Industrie

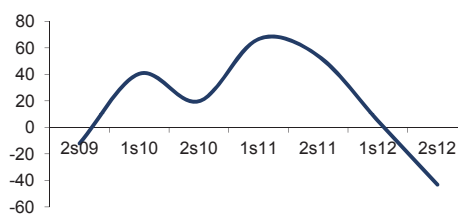
Conjoncture en berne

Au second semestre 2012, l'activité industrielle se replie. Ce sont 53 % des entreprises qui ont connu un recul de leur chiffre d'affaires contre 10 % une progression. Le secteur industriel a notamment subi le ralentissement de l'activité économique européenne faisant diminuer les exportations.

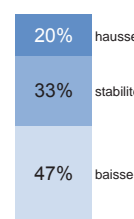
Les prévisions formulées par les chefs d'entreprise ne permettent pas d'envisager d'amélioration de la situation pour le premier semestre 2013. La visibilité quant aux carnets de commandes reste réduite, ce qui incite une nouvelle fois les dirigeants à la prudence quant aux investissements et au niveau d'emploi.

Evolution des chiffres d'affaires

Constat des soldes d'opinions

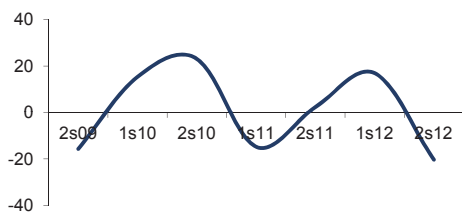


Prévisions 1^{er} semestre 2013

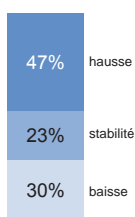


Evolution de l'investissement

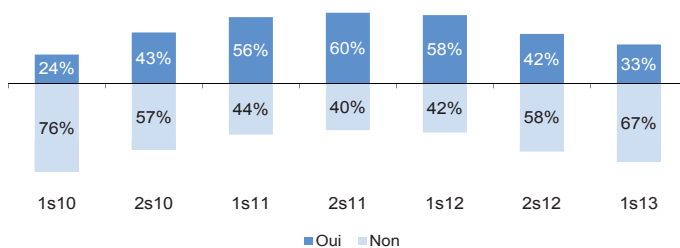
Constat des soldes d'opinions



Prévisions 1^{er} semestre 2013



Perspectives de recrutement



▶ Services aux entreprises

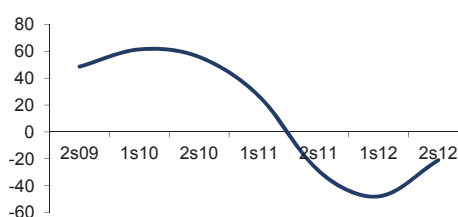
Vers une stabilisation

La conjoncture dans le secteur des services aux entreprises se détériore : 29 % des entreprises ont connu un recul de leur chiffre d'affaires alors que 8 % ont enregistré une progression. Toutefois, à défaut de rebondir, l'activité pourrait se stabiliser au prochain semestre.

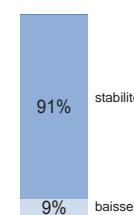
Le contexte reste peu porteur en ce qui concerne les investissements. Au prochain semestre, la tendance quant à l'évolution des dépenses d'investissement serait une nouvelle fois défavorable. En diminution ce semestre, le niveau des effectifs serait encore impacté au cours des prochains mois.

Evolution des chiffres d'affaires

Constat des soldes d'opinions

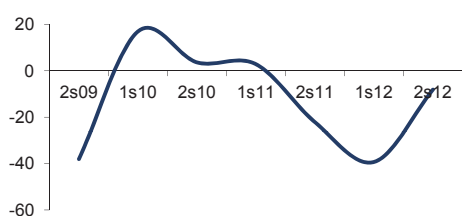


Prévisions 1^{er} semestre 2013

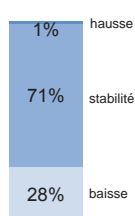


Evolution de l'investissement

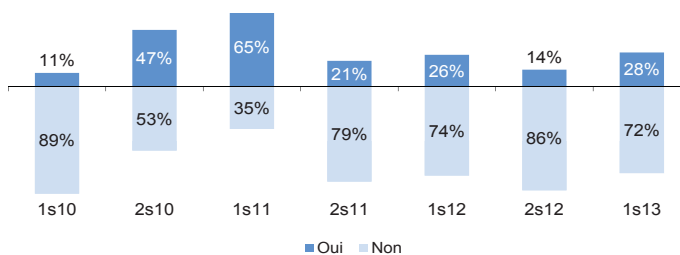
Constat des soldes d'opinions



Prévisions 1^{er} semestre 2013



Perspectives de recrutement



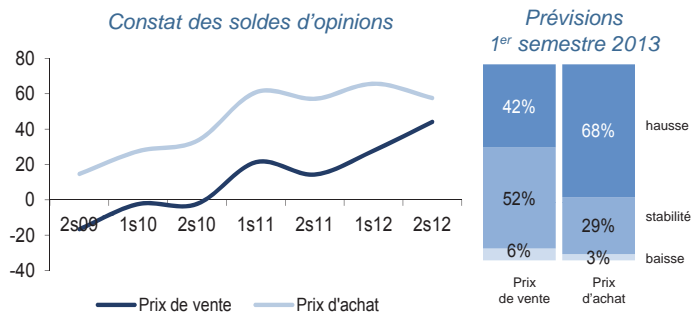
Commerce de détail

Une dégradation qui s'amplifierait

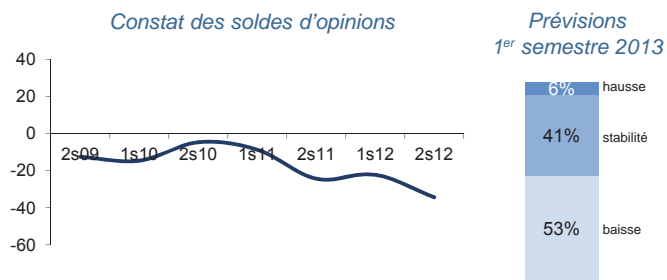
A l'image du contexte régional, la situation dans le commerce de détail haut-marnais apparaît délicate. Au second semestre 2012, 56 % des détaillants constatent un chiffre d'affaires en baisse alors que 22 % relèvent une hausse. Cette orientation défavorable s'amplifierait encore au cours des prochains mois.

La tendance à la hausse des prix d'achat se prolonge une nouvelle fois. Notons que dans le même temps, 53 % des entreprises ont augmenté leurs prix de vente. Les effectifs du commerce de détail évoluent peu au second semestre 2012.

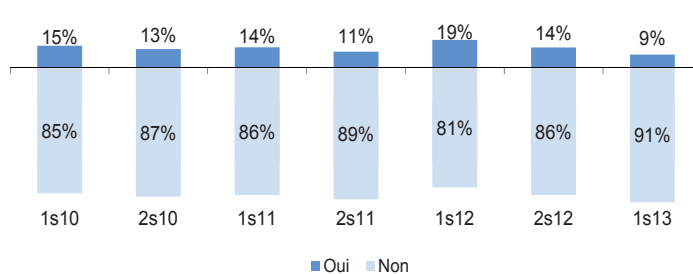
Evolution des prix



Evolution des chiffres d'affaires



Perspectives de recrutement

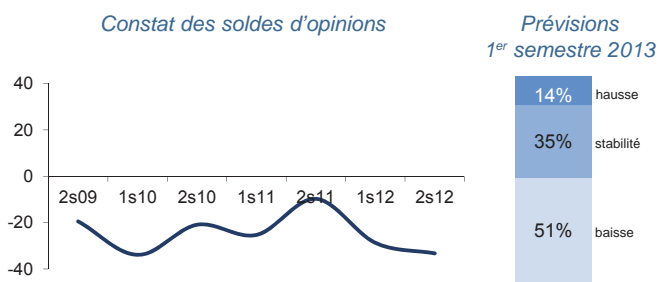


Bâtiment

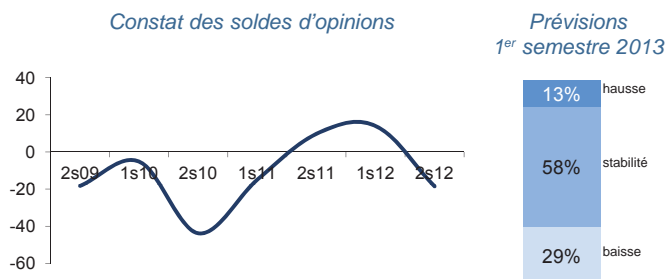
Des signes de ralentissement

Alors que le niveau d'activité est resté stable au premier semestre 2012, des signes de ralentissement se font sentir sur la fin 2012. Ce sont en effet 36 % des chefs d'entreprise qui ont connu une baisse de leur chiffre d'affaires contre 18 % une hausse (respectivement 17 % et 31 % six mois plus tôt). Cette tendance se prolongerait au premier semestre 2013. Soulignons que la visibilité quant aux carnets de commandes tend à se rétrécir.

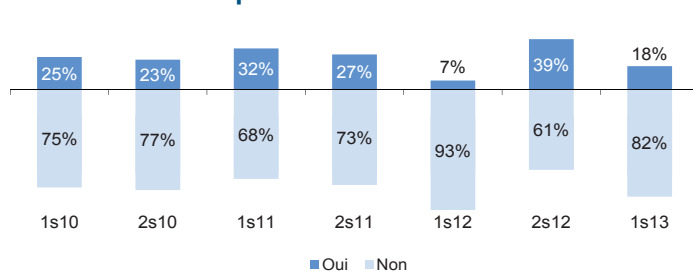
Evolution des carnets de commandes



Evolution des chiffres d'affaires



Perspectives de recrutement



Zoom sur... le commerce de gros

Pour le deuxième semestre consécutif, les chiffres d'affaires dans le commerce de gros se stabilisent. La conjoncture dans le secteur est marquée par une orientation à la hausse des prix d'approvisionnement, en lien avec le renchérissement des prix des matières premières. Au niveau régional, plus de la moitié des grossistes ont subi une augmentation des prix d'achat au cours des six derniers mois.

Le manque de visibilité quant à la demande des secteurs de l'industrie et du bâtiment est la principale inquiétude des chefs d'entreprise pour les prochains mois. Signalons aussi que de nombreux grossistes nous font également part d'un allongement des délais de paiement des clients.

« Le point de vue de... »

M. Alain MARCHAL, gérant et fondateur



Entreprise ACM 52, Val de Meuse (commerce de gros de machines outils et vente de matériel et outillage industriel)

Nous sommes spécialistes des outils de coupe pour l'usinage des métaux, c'est-à-dire tout ce qui concerne la machine outils et son environnement proche. Nos clients exercent leur activité dans des domaines très différents le BTP, la mécanique générale, la sous-traitance automobile, le médicale, la fonderie ou encore le nucléaire. De ce fait nous ne sommes pas tributaires du dynamisme d'un marché en particulier. Le contexte économique des dernières années et l'arrivée de nouveaux acheteurs, souvent plus jeunes, ont beaucoup durci la relation clients / fournisseurs. Elle est aujourd'hui moins respectueuse de la parole donnée et de la relation humaine. Ce n'est pas sans risque pour l'avenir car la recherche du meilleur prix sur internet ne vaut pas in fine la garantie qu'offre un service de proximité fondé sur une relation de confiance. »

Indicateurs-repères

► Démographie

Champagne-Ardenne	1 335 923
Ardennes	283 250
Aube	303 327
Marne	565 307
Haute-Marne	184 039

Source : INSEE (recensement de la population 2010)

► PIB par habitant

France	29 784
Champagne-Ardenne	26 262

Source : INSEE (données provisoires en euros, 2010)

► Taux d'inflation en France

Année 2012	+2,0 %
Année 2011	+2,1 %

Source : INSEE

► Smic 2013

1 430,22 €

Source : INSEE (mensuel brut pour 35 heures hebdo)

► Emploi et marché du travail

	Emploi total ⁽¹⁾	Effectif salarié privé ⁽²⁾	DEFM* janvier 2013 ⁽³⁾	Offres d'emploi au cours du 2 nd semestre 2012 ⁽³⁾	Taux de chômage au 3 ^{ème} trimestre 2012 ⁽⁴⁾
Champagne-Ardenne	530 121	304 614	103 917	31 461	10,8 %
Ardennes	97 149	55 561	23 330	4 194	12,6 %
Aube	116 306	69 880	24 804	8 664	11,6 %
Marne	244 374	139 085	43 012	15 921	9,8 %
Haute-Marne	72 292	40 088	12 771	2 682	10,1 %

* Demandeurs d'emploi en fin de mois, catégories A, B et C

Sources : (1) INSEE (données provisoires, 2010) (2) Pôle emploi au 31 décembre 2011, données trimestrielles CVS (3) DARES, Pôle emploi - Traitement CVS : DIRECCTE - SESE (4) INSEE (estimations provisoires)

► Commerce extérieur au cours du 2nd semestre 2012

	Importations	Exportations
Champagne-Ardenne	4 149	5 512
Ardennes	641	971
Aube	744	878
Marne	2 399	3 243
Haute-Marne	365	420

Source : Douanes (en millions d'euros)

► Création d'entreprises au cours du 2nd semestre 2012

Champagne-Ardenne	3 596
Ardennes	693
Aube	884
Marne	1 565
Haute-Marne	454

Source : INSEE (y compris auto-entrepreneurs)

Clés de lecture

Le solde d'opinions est la différence entre les répondants ayant exprimé une réponse « en hausse » et les répondants ayant exprimé une réponse « en baisse ». Lorsque le solde est au-dessus de zéro, la hausse l'emporte, la situation est donc positive. A l'inverse, un solde inférieur à zéro traduit une situation négative. Le choix de l'indicateur solde d'opinions permet de repérer les ruptures de tendances.

Les résultats sont exprimés en pourcentage d'entreprises répondantes. Les graphiques des constats retracent l'évolution du solde d'opinions sur les derniers semestres.

CONJONCTURE ÉCONOMIQUE Champagne-Ardenne